



*« Révolution ne signifie ni guerre civile ni effusion de sang. La révolution est un changement de certaines institutions centrales de la société par l'activité de la société elle-même : l'autotransformation explicite de la société condensée dans un temps bref. [...] La révolution signifie l'entrée de l'essentiel de la communauté dans une phase d'activité politique, c'est-à-dire instituante. L'imaginaire social se met au travail et s'attaque explicitement à la transformation des institutions existantes. »*

**Cornelius Castoriadis**

Conférence de presse donnée à Tavannes le 31 mai 2008 à l'occasion de la 44ème Fête de la jeunesse jurassienne.

## **Le Jura à l'aube d'une révolution !**

Des idées qui tiennent la route, de la soupe à la grimace, mais aussi la confirmation que malgré toute son activité, un bidule reste un bidule, il est temps pour le Groupe Bélier de livrer ses impressions et intentions sur l'année écoulée et celle à venir.

### **Un bidule productif ...**

Après plus de dix ans d'existence fantomatique, où la quantité de petits fours engloutis est mille fois supérieure à la quantité de raisons d'y fêter une bonne idée, l'Assemblée Interjurassienne a donc enfin, mais que très partiellement, dévoilé les résultats de ses cogitations intensives. Cette première piste, à savoir la création d'un nouveau canton composé de 6 communes et dont la capitale pourrait être Moutier, est certes très intéressante mais paradoxalement, réaffirme l'inutilité de l'AIJ.

Nous le proposons voici une année et il semble impératif, pour penser le Jura de demain, de complètement revoir les structures qui composeraient ce nouveau canton, ainsi que



les arguments à développer en vue de réaffirmer la nécessité d'une telle réunification. En cela, la première piste proposée semble correspondre aux attentes que nous exprimons depuis toujours, à savoir un Jura réunifié répondant au mieux à ses besoins et spécificités. Si l'idée de recomposer le Jura en 6 communes est originale et certainement adaptée, cela reste toutefois un détail pour le Groupe Bélier. Tout d'abord, le fonctionnement administratif choisi nous importe peu pourvu qu'il soit équitable pour les actuels districts et réfléchi. Mais surtout, cela reste une idée qui pourrait tout à fait se concrétiser par la suite, en laissant le choix aux habitants de chaque village ou ville concerné. Ce découpage administratif ne devrait pas devenir un point litigieux ou handicapant dans la proposition globale de réunification.

Si cette piste nous a surpris par son réalisme et sa volonté d'amener d'autres possibilités d'entrevoir un nouveau canton du Jura, nous sommes conscients que cela ne constitue qu'une des trois pistes étudiées. Nous attendons donc impatiemment la publication finale des travaux de l'AIJ, promise pour cet automne. Quant aux suites à y donner, elles ne pourront être que démocratiquement décidées. Toutefois, si cela ne devait pas être rapidement le cas, ou si les pistes proposées devaient être manipulées, les auteurs de ce qui deviendrait alors la plus grande mascarade de l'histoire suisse en seraient pour leurs frais.

Nous pouvons toutefois déjà tirer une première conclusion quant à l'utilité de cette assemblée, nommée pour résoudre la « question jurassienne ». Nous affirmons que, réunifié, le Jura serait administré par des politiciens majoritairement élus pour leurs compétences et la diversité de leurs points de vue, représentatifs de régions qui rencontrent les mêmes problèmes, mais qui elles-mêmes ne sont pas pour autant uniformes. Le fait de réunir ces différences, comme cela a été le cas à l'AIJ, est source de solutions originales, adaptées et qui ont du poids au niveau



national. La force qui pourrait émaner du Jura s'il était réunifié ne pourrait qu'être bénéfique à tout point de vue. L'élaboration de cette première piste en est la meilleure des preuves.

Cela étant dit, nous nous demandons toujours s'il n'aurait pas mieux valu débattre, directement dans un seul Jura, des solutions à apporter à des problèmes concrets, que de perdre un temps incroyable dans des assemblées qui n'ont que peu de répercussions sur notre quotidien. En cela, l'AIJ reste pour nous un bidule inutile.

### **Soupe à la grimace.**

Sentant depuis quelques temps le vent de la liberté se lever, les groupuscules opposés à toute idée de rapprochement, ne serait-ce qu'interjurassien, ont ressortis leurs vieilles marmites. Ils y ont replongé leurs arguments éculés dans l'eau tiédasse et commencent à resservir leur soupe à la population du Jura sud. Inaudibles, car inexistantes depuis 30 ans, les farouches pros bernois s'en reviennent torpiller les propositions constructives, mais ne renouvellent pas pour autant leurs répertoires de jérémiades, mensonges et pour certains, de volonté d'en découdre physiquement.

Malheureusement, les propositions et solutions émises par les mouvements séparatistes, ne trouvent pas de contre-arguments valables de la part des partisans du statu quo. Que ce soient les « grimés » du Sanglier et leur banderole « Willkommen im Bernerland » ou de la rédaction du Quinquet qui souhaite la mort des dirigeants séparatistes, il y a de quoi se demander si pareilles réactions reflètent une réelle envie de voire notre région prospérer ! Notons à propos du Quinquet, que Monsieur Monin, membre éminent de la rédaction de cet organe de presse de Force Démocratique, a été fait aujourd'hui « citoyen d'honneur » de la République jurassienne. Cet hypocrite, puisque établi à Porrentruy, à en effet reçu cet après-midi la visite d'une



délégation du Bélier venue lui remettre une distinction qui a du poids...

Cette pauvreté de l'argumentation est confirmée par un politicien prévôtois, fidèle parmi les fidèles pros bernois, qui donnait en avril dernier son avis sur la première des pistes émise par l'AIJ à la Radio Suisse Romande : il semblerait donc, d'après lui, qu'un déplacement de la capitale de Delémont à Moutier soit impensable en raison du coût ... écologique insupportable pour l'environnement. Lorsque l'on parle de l'un des plus grands projets sociopolitiques concernant notre région et même la Suisse, cette soudaine passion « verte et radicale » nous semble, non seulement risible, mais comme étant la preuve qu'il n'y a guère d'arguments pouvant démontrer l'inutilité d'une réunification.

Des actes et des arguments aussi grotesques ne méritent que ces quelques lignes. Nous prévenons ici qu'en ce qui nous concerne, nous n'entrerons pas dans ce jeu qui vise à transformer notre volonté d'obtenir la liberté du peuple jurassien en une guerre des drapeaux et à détourner le débat de ses intentions premières.

### **Un débat qui au nord, tarde à voir le jour.**

Du côté de la République et Canton du Jura, l'année qui vient de s'écouler peut faire craindre à certains une suissitude grandissante et regrettable, ou au contraire faire penser à d'autres que dans le fond, le « nord » et le « sud » ne sont pas si différents que cela.

Il y a tout d'abord eu l'élection au conseil national d'un représentant d'un parti anciennement anti-séparatiste, depuis lors reconverti en parti de l'exclusion et de la polémique. Le fait que le Jura soit représenté au niveau fédéral par un élu d'un tel parti, devrait faire prendre conscience à nos dirigeants que certains éléments constitutifs du canton du Jura se sont évaporés. Il n'est plus question ici de progressisme, ni même d'ouverture. On



peut se demander s'il ne serait pas urgent, comme nous l'avons dernièrement suggéré, que l'histoire et les fondements du combat jurassien soient enfin enseignés aux classes jurassiennes. Cela ne pourrait qu'éviter les malentendus que représente par exemple, l'élection de politiciens allant à l'encontre des motivations qui animaient et qui animent encore la défense du Jura et la réalité de « Jura terre d'asile ».

Si l'on devait absolument retirer un point positif de cette situation, on peut éventuellement espérer que cela permette à certains électeurs du Jura sud de s'apercevoir que la vie politique du « nord » a bien plus que quelques similitudes avec celle qu'ils peuvent vivre.

Nous interpellons également encore une fois les autorités jurassiennes pour leur rappeler leurs responsabilités dans l'instauration, au sein de la société, d'un débat portant sur l'avenir du Jura. Nous sommes conscients que « l'état de combat » est depuis longtemps révolu. Mais à dire vrai, nous nous attendions à un travail plus énergique des autorités jurassiennes. Nous espérons qu'à l'avenir, les propositions qui seront faites au Jura sud auront préalablement été le sujet de débats nourris et entretenus par tous les acteurs de la question jurassienne, notamment des autorités de la République. Cela est nécessaire si l'on veut que la réunification devienne à nouveau un projet de société porté par le peuple jurassien dans son ensemble.

### **L'avenir en un seul Jura.**

Si le Groupe Bélier est pour l'instant dans une phase de propositions et d'observation tout en attendant que les promesses qui ont été faites soient tenues, l'histoire se rappelle à nous et nous empêche de sombrer dans une béatitude optimiste. A quelques mois du dixième anniversaire du vote consultatif de la ville de Moutier, chacun devrait se rappeler quelques éléments d'alors.

Tout d'abord rappelons que déjà à l'époque, beaucoup de



beaux parleurs promettaient monts et merveilles à la population, pour finir par disparaître une fois le résultat voulu obtenu. On nous menaçait de l'éclatement du Jura sud, de toute une région, en pressant les mouvements séparatistes de bien vouloir attendre les conclusions proposant des solutions globales. Après de longues années d'attentes, nous y voilà. Si encore une fois la réunification ne devait pas obtenir la préférence des autorités compétentes ainsi que de la population de l'ensemble du Jura sud, il deviendrait alors clair que le Groupe Bélier changerait son comportement actuel, que l'on peut qualifier de modéré, pour retrouver celui d'alors, refusant tout nouveau compromis.

Le présent et les défis qui se révèlent pour le futur nous incitent à penser que la réunification est le seul moyen de préserver et de développer le Jura historique. Qu'on ne vienne pas nous parler, qu'en ces temps de mondialisation, cette volonté d'unité est dépassée. Nous sommes convaincus qu'au niveau national voir européen, un canton, une région, n'a aucun poids si elle est divisée et qu'elle ne peut se représenter d'une manière cohérente et significative.

Cette absence de cohérence est actuellement symbolisée par la multiplication des collaborations « interjurassiennes », prouvant que les problèmes et solutions sont communs aux deux régions, mais que de façon incompréhensible, tout s'arrête là. Nous nous demandons, si dans l'optique d'un refus de toute réunification, il ne serait pas légitime de demander la fin de toutes ces structures interjurassiennes. On ne peut partager uniquement les avantages que l'on désire, en continuant de dire que toute vie en commun est impensable. Dans ce cas nous dénoncerions cet état de fait que nous n'accepterions alors plus.

30 ans de séparation, 200 ans de liberté volée, nous ne désirons rien d'autre que retrouver notre unité. Cela n'est



pas de la propagande, mais l'expression légitime d'une nécessité à rétablir le bon fonctionnement, la cohérence du Jura. Nous ferons donc tout ce qui est en notre pouvoir pour que les Jurassiennes et les Jurassiens se réapproprient leur destin commun. Il suffit de ces guerres partisans qui nuisent à la démocratie directe, qui nous empêchent de prendre en mains nos affaires, et cela dès le niveau local. Ceux qui prétendent que les villages, les régions, les cantons n'ont plus de raisons d'être car n'ayant plus aucun pouvoir de décision nous mentent ; par fainéantise, par peur de changer les choses ou parce qu'ils retirent de substantiels bénéfices de la situation actuelle. Il est urgent que chacun de nous s'exprime, décide et agisse en faveur de son environnement direct. Un canton du Jura réunifié, c'est l'occasion d'avoir une emprise sur les décisions qui nous concernent, sur des choses que nous subissons sans pouvoir, pour l'instant, rien y faire.

Près des deux tiers des Jurassiens ne se sont jamais exprimés sur l'idée de vivre à nouveau dans un seul Jura. Si le débat qui s'approche n'est pas miné par l'instauration de mensonges et de peurs, qu'il permet à chacun de présenter son point de vue et ses attentes, on ne peut y voir là qu'une preuve de fonctionnement de la démocratie, soutenue dès lors par notre mouvement.

Dans l'attente des conclusions de l'AIJ qui nous le rappelons, auront des conséquences sur le très long terme, nous exhortons tous les militants, tous les jurassiens, à préparer activement les prochaines échéances. Il est temps de convaincre les indécis et de prouver à certains qu'ils se trompent !

Un seul Jura, de Boncourt à La Neuveville !

**Groupe Bélier**